

**M. l'Orateur adjoint:** A l'ordre. La parole est au député de Burin-Saint-Georges (M. Simmons).

**M. Simmons:** Ça va, monsieur l'Orateur, j'ai maintenant certains renseignements. Je disais donc que le député de Broadview-Greenwood peut rire de ceux qui l'ont élu s'il le veut. Il peut se moquer d'eux pendant les deux ou trois prochaines années, mais il va être obligé de leur faire face dans trois ou quatre ans. Au lieu de chercher des clichés populaires qui en bernent certains, que ce soit dans Broadview-Greenwood ou ailleurs, il devrait plutôt adopter une attitude responsable face à certains des problèmes que connaît notre pays. On se souviendrait alors de lui longtemps et sa contribution à la Chambre serait beaucoup plus grande.

Il n'y a pas de bon moment pour augmenter les impôts. Personne de ce côté-ci de la Chambre ne dit cela. A mon avis, personne ici, que ce soit dans l'opposition ou du côté du gouvernement, ne sait à ce moment-ci s'il va y avoir une augmentation d'impôt.

Cela m'amène à la rumeur provenant des banquettes de l'opposition qu'il y aura des hausses d'impôt de toutes sortes. Personne de ce côté-ci de la Chambre n'a décidé s'il y aura une hausse d'impôt. D'où vient la rumeur? C'est une autre invention commode du député de Broadview-Greenwood. Il essaie de bernier un peu plus de gens. Le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) en berne depuis des années.

**M. Orlikow:** Il a été libéral et conservateur.

**M. Simmons:** Nous nous en sommes débarrassés. Il était libéral, mais il s'en est allé là où il devait. C'est une rumeur commode qu'ont inventée le député de Broadview-Greenwood et le député de Saint-Jean-Ouest pour en bernier quelques-uns et pour les convaincre qu'ils se battent pour eux.

Quelle que soit la teneur du budget que le gouvernement présentera à la Chambre, il y a une chose qu'on n'y retrouvera pas. Si les députés veulent des précisions, j'en ai ce soir. J'ai eu un entretien avec le ministre des Finances (M. MacEachen). Les données se précisent de plus en plus.

**Une voix:** Voici John Evans.

**M. Deans:** Le croyez-vous?

**M. Rae:** Si vous croyez Evans, vous n'arriverez jamais à rien. Il veut augmenter les impôts.

**M. Simmons:** Je puis dire au socialiste en pantoufles de Broadview-Greenwood une chose au sujet du budget, et c'est qu'il n'y sera pas question de taxe de 18c. sur le gallon d'essence.

**Des voix:** Bravo!

**M. Rae:** Sera-ce 17c. ou 17½c.?

**M. Simmons:** Il vient de lancer une autre rumeur, monsieur l'Orateur. Il peut même transformer un fait en rumeur. Ce gars-là peut même déformer une affirmation.

Il a déjà commencé à répandre des rumeurs. Le voilà qui va se précipiter dehors et dire que ce ne sera pas 18 cents, mais que cela pourrait bien être 17½ ou 17¼.

**M. Knowles:** Est-ce que tous les Terre-Neuviens sont comme ça?

### *Pouvoir d'emprunt—Loi*

**M. Lefebvre:** Seulement les bons.

**M. Simmons:** L'un des vrais socialistes qui siègent de l'autre côté est le député de The Battlefords-Meadow Lake (M. Anguish). C'est d'ailleurs à son honneur d'être l'un des vrais socialistes. Pourquoi il ne se rend pas à Oslo avec ses frères du Costa Rica, je l'ignore. Il y a une différence entre les vrais socialistes et les socialistes en pantoufles comme le député de Broadview-Greenwood. Il y a non seulement une différence d'appellation et de style mais aussi de substance. Le député de Broadview Greenwood est en faveur de laisser s'accroître le déficit pour combattre le chômage et nous préserver d'une récession. C'est sa panacée universelle, mais le vrai socialiste de The Battlefords-Meadow a quant à lui un point de vue totalement différent. En tant que représentant néo-démocrate au sein du comité directeur des comptes publics, il trouve honteux le déficit du gouvernement qui, dit-il, s'est élevé l'année dernière à 16 milliards de dollars—il se trompe seulement de 4 milliards de dollars mais c'est là une autre affaire.

**Une voix:** L'année n'est pas encore terminée.

**M. Simmons:** Les différences là-bas sont très sensibles. Ce qui est censé être à la Chambre un parti uni est en fait un groupe de gens qui feuilletent le *Globe and Mail* pour trouver des questions à poser. C'est la seule chose qui unit les députés d'en face. Ils lisent le *Globe and Mail* vers 5 h 30 chaque matin pour voir quelles questions ils pourraient bien poser à la Chambre.

Je voudrais ajouter quelques mots au sujet du bill C-30 qui donnera au gouvernement un pouvoir d'emprunt. Il est devenu de bon ton dans tout le pays de se lamenter à propos de l'importance du déficit.

• (2140)

Un conservateur commande un plus grand respect s'il dénonce partout l'ampleur du déficit. Il se garde bien de rappeler le déficit subi par les conservateurs lorsqu'ils étaient au pouvoir, il y a bien longtemps. Ils ne prennent pas le pouvoir très souvent, mais la dernière fois qu'ils ont formé le gouvernement pour une période appréciable, en 1957, 1958 et 1962, le déficit, si l'on se rappelle bien, se situait à 34 p. 100 au lieu des 24 ou 25 p. 100 d'aujourd'hui. Ils se gardent bien de le rappeler, se contentant de gloser sur l'ampleur du déficit actuel. C'est ainsi qu'un conservateur mérite le respect; il acquiert une certaine crédibilité en disant aux quatre vents que le déficit est trop élevé. En d'autres termes, c'est le test du tournesol.

**Une voix:** Vous feriez mieux d'apprendre à vous exprimer, sinon vous ne serez jamais ministre.

**M. Simmons:** C'est le test du tournesol. Si vous voulez passer pour un fin connaisseur des finances publiques au Canada, il vous faut parler des déficits et de leur ampleur. C'est à la mode par les temps qui courent. Je le répète, vous aurez alors réussi le test du tournesol, et votre réputation de conservateur sera solidement assise.

**Une voix:** De libéral, Roger.